

Gilles Bastin

La Bourse

de Max Weber

Max Weber ne connaissait ni Jérôme Kerviel, ni Jean-Marie Messier. Il n'en avait pas moins réfléchi à ce qui pourrait rendre la Bourse plus responsable. Sa solution a le goût du paradoxe : la réserver aux riches ! Un livre méconnu et provocant, à lire justement parce que la Bourse et ses aléas « *n'importent pas qu'aux capitalistes et aux hommes d'affaires* ». ■

Traduction et introduction de
Pierre de Larminat, Allia,

148 p., 6,10 €.